

ment par les modernes et sur laquelle ils ont bâti une histoire trop précise et trop circonstanciée. Le nom d'Atepomarus, qui semble formé d'*Atepo* (13) et d'une terminaison fréquente *marus*, était fort répandu, et, tout en admettant une identité possible entre l'Atepomarus de Clitophon et celui d'Aristide, il n'est pas permis de la donner comme certaine. On ne sait donc rien sur la date de la fondation du Lugdune celtique; on peut dire seulement qu'elle est fort ancienne et probablement antérieure au premier établissement des Romains dans les Gaules.

A l'égard de la destinée ultérieure de notre ville primitive, on se heurte à des difficultés non moins graves. A prendre à la lettre le passage de Clitophon, il semblerait même qu'elle n'existait déjà plus de son temps. Car il commence en signalant une montagne et non une ville. Ce serait néanmoins tomber dans des arguties que s'arrêter à de pareils détails. On pourrait épiloguer longtemps sur cela sans arriver à une conclusion sérieuse.

L'argument si souvent allégué, tiré du silence de César a moins de valeur encore. Les *Commentaires* ne sont pas un traité de géographie; le conquérant mentionne seulement les lieux qui ont joué un rôle dans les événements; Lugdunum n'est pas cité, parce qu'il ne s'y est rien passé d'intéressant pour l'intelligence des faits. Si, du reste, on admettait ce raisonnement, il faudrait dire qu'il n'y avait point de villes chez les Ségusiaves, car César n'en nomme aucune, pas même la capitale, ni Roanne, situé sur un passage de

---

(13) M. Allmer (*Revue épigraphique, loc. cit.*), mentionne l'orthographe *Atepo marus* donnée par une inscription, et ailleurs (*Op. laud.*, n° 9, 1880, p. 130), cite un Gaulois nommé *Atepo*, sans la terminaison *marus*.